

## 7/7 Frère Christian, de naissance en naissance

Il y a 25 ans, dans la nuit du 26 au 27 mars 1996, dans leur monastère de Tibhirine, en Algérie, sept trappistes étaient enlevés par un mystérieux groupe armé. François Vayne nous guide, chaque semaine jusqu'à Pâques, aux « racines priantes » de chacun de ces sept martyrs béatifiés en 2018.



### FRANÇOIS VAYNE

Le journaliste et écrivain a bien connu Tibhirine durant sa jeunesse algérienne. Il est l'auteur de *Tout simplement là. La Vie et le message des sept moines de Tibhirine* (Nouvelle Cité), avec Thomas Georgeon, nouvel abbé de la Grande Trappe, et postulateur de la cause de béatification des sept martyrs de l'Atlas.

Le succès démocratique du Front islamique du salut (FIS) au premier tour des législatives, le 26 décembre 1991, avait provoqué la panique du pouvoir en place à Alger et, en janvier 1992, l'interruption du processus électoral. Des groupes armés s'étaient alors formés partout en Algérie, guidés par des djihadistes revenus auréolés de la « guerre sainte » contre l'Armée rouge en Afghanistan. Tandis qu'au fil des mois le deuil s'installait, avec de terribles attentats et des représailles sanguinaires, les moines de Tibhirine refusaient de prendre parti entre leurs « frères de la montagne », les insurgés, et les « frères de la plaine », l'armée algérienne.

### JÉSUS NOUS INVITE À NAÎTRE

Frère Christian, le prier du monastère qui, avec six autres trappistes, sera enlevé et tué – à l'âge de 59 ans – avait entraîné sa communauté sur le chemin de crête d'une non-violence active. Il influençait aussi les nombreux hôtes accueillis, dans une fidélité indéfectible au peuple algérien. « *Je sais les caricatures de l'islam qu'encourage un certain islamisme. Il est trop facile de se donner bonne conscience en identifiant cette voie religieuse avec les intégrismes de ses extrémistes* », soulignait-il dans son testament spirituel – chef d'œuvre de la littérature religieuse – signé le 1<sup>er</sup> décembre 1994, anniversaire de la mort du bienheureux Charles de Foucauld. « *L'Algérie et l'islam, pour moi, c'est autre chose, c'est un corps et une âme* », ajoutait le prier, incarnant le respect des croyants musulmans appris aux genoux de sa mère, sa « toute première Église ».

Christian de Chergé avait passé une partie de sa petite enfance en Algérie où son père servit comme chef d'escadron. Devenu lui aussi officier, pendant la guerre d'indépendance algérienne, il se lia d'amitié avec un garde champêtre musulman, Mohammed, qui donna sa vie pour lui éviter d'être assassiné par

les « moudjahidines » du Front de libération nationale (FLN). Cet événement nourrit sa volonté de retourner en Algérie, comme témoin de la fraternité universelle.

Entré à l'abbaye d'Aiguebelle en 1969, frère Christian rejoint Tibhirine en 1971. Pour tenir proches au quotidien musulmans et chrétiens, il eut l'intuition de créer en 1979 un groupe de rencontre interreligieux, Ribât-el-Salâm, le Lien de la paix. Élu prier en 1984, réélu en 1990, il révéla sa dimension de géant de la sainteté durant la « décennie noire » de la guerre civile, marquée par l'ultimatum du Groupe islamique armé (GIA), en octobre 1993, qui donnait trois mois aux étrangers pour quitter le sol algérien. La même année, lorsqu'un commando dirigé par l'émir local du GIA entra dans le monastère le soir de Noël, le courageux prier exposa en arabe que la communauté préparait « *la fête de la naissance du Prince de la paix* » ; les combattants désarçonnés s'excusèrent et repartirent. « *Il a fallu nous laisser désarmer et renoncer à cette attitude de violence qui aurait été de réagir à une provocation par un durcissement* », expliqua-t-il, encourageant ses frères et ses amis à se situer dans cette perspective pour traverser la crise en découvrant que « *ce à quoi Jésus nous invite, c'est de naître* ».

### NOTRE TRAVERSÉE PERSONNELLE

Appelés nous aussi à renaître spirituellement durant le Triduum pascal, écoutons intérieurement le bienheureux frère Christian afin qu'il accompagne notre traversée personnelle de son intercession : « *Notre identité d'homme va de commencement en commencement... Et de naissance en naissance, nous arriverons bien à mettre au monde l'enfant de Dieu que nous sommes ; car l'incarnation, c'est de laisser la réalité filiale de Jésus s'incarner dans notre humanité* » (Christian de Chergé, *l'Invincible Espérance*, Bayard). ♡